



Coronavirus dans les usines PSA

La direction continue de jouer avec la santé des salariés et de leur famille

Poissy, le 11 mars 2020 à 18h

Lundi 9 et mardi 10 mars, aux usines de Tremery (près de Metz) et Mulhouse, le Groupe PSA a connu ses deux premiers cas de salariés de PSA ayant contracté le coronavirus.

A Mulhouse, lors de la réunion du CSE extraordinaire du mardi 10 mars, la direction affirme que le salarié, ouvrier cariste au Montage, n'était au contact que de 4 salariés.

Sur ces 4 salariés, la direction annonce qu'elle ne renvoie que 1 salarié à son domicile, car il présentait des symptômes.

La CGT dénonce l'irresponsabilité de la direction.

La direction sous-estime largement le nombre de salariés qui ont été au contact régulièrement avec le salarié malade, et devant le refus de la direction de communiquer sur l'équipe en question, la CGT demande qu'au moins les 3 autres salariés soient confinés à leur domicile.

La direction refuse catégoriquement.

Ce mercredi 11 mars à 7h : émotion légitime des salariés de l'équipe qui à une quinzaine font valoir leur droit de retrait pendant près d'une heure.

Dans la foulée, à 8h, la CGT communique sur l'irresponsabilité de la direction qui refuse de prendre les mesures minimales pour freiner la propagation du virus dans l'usine.

A 10h, la direction cède à la pression et renvoie trois salariés en confinement à leur domicile.

15h30 !! : la direction informe la CGT qu'elle a consenti à confiner à leur domicile 3 salariés.

Il a donc fallu une réaction collective des salariés de Mulhouse et une très forte émotion de la majorité des salariés pour que la direction se décide à élargir très timidement le nombre de salariés à confiner.

Pour autant, rien n'est résolu. Le fait est que l'équipe du salarié malade est composée de 48 caristes. La direction refuse de procéder à une enquête sérieuse pour déterminer le nombre exact de salariés qui ont été en contact régulièrement avec le salarié malade.

Durant la matinée, un autre salarié de cette équipe a été évacué par les pompiers car il se sentait mal.

La direction de PSA joue avec la santé des salariés et de leur famille en refusant de prendre les mesures de bon sens de salut public qui consisteraient à confiner tous les salariés qui ont été en contact avec le salarié malade.

Vu la crise sanitaire dans le Haut Rhin, c'est reculer pour non pas pour mieux sauter, mais chuter.

Jean-Pierre MERCIER
Délégué Syndical Central